
ATHÉNÉE

Théâtre Louis Jouvét

Loïe Fuller : *fantômes et artifices*

Chorégraphies

Bud Blumenthal – Marcia Barcellos – Karole Armitage

avec les danseurs du CCN – Ballet de Lorraine

Grande salle

du 4 au 7 décembre 2002

du mercredi au samedi 20h

durée : 1h30 entracte compris

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 26€ à 12€

Tarif réduit* : de 22€ à 6€

Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

Tarifs Jour J : 18-27 ans et demandeurs d'emploi

(50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

– **Service de presse :**

Athénée Théâtre Louis-Jouvét : ZEF - Isabelle Muraour & Marion Bihel

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@aol.com - P : 06 18 46 67 37

Sur une idée de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et à l'initiative du Centre Chorégraphique national – Ballet de Lorraine, les chorégraphes Bud Blumenthal, Marcia Barcellos et Karole Armitage rendront hommage à l'une des figures emblématiques de la danse du XIXème siècle que le Théâtre de l'Athénée, alors Comédie-Parisienne, accueillit en 1895.

Loïe Fuller : fantômes et artifices

Chorégraphies : **Bud Blumenthal – Marcia Barcellos – Karole Armitage**
avec les danseurs du **CCN – Ballet de Lorraine**

Phantom Limbic - création 2002

chorégraphie et conception	Bud Blumenthal
musique	Cédric Stevens
création vidéo	Forêt Bleue studio
création lumières	Jean-Jacques Deneumoustier
création costumes	Cathy Peraux

L.F.O – Low Frequency Oscillator - création 2002

chorégraphie et conception	Marcia Barcellos
scénographie, musique et images	Karl Biscuit
assistante à la chorégraphie	Nancy Rusek
assistant scénographie et lumières	Serge Maurin
assistant à la composition musicale	Emmanuel Ramux
réalisation des costumes	Nathalie Sanson et Faustine Berthet

avec la collaboration de l'atelier couture du
CCN – Ballet de Lorraine

Melodien - création 2002

chorégraphie	Karole Armitage
musique	György Ligeti
costumes	Peter Speliopoulos
perruques	Danilo

Production : Centre Chorégraphique national – Ballet de Lorraine. En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Loïe Fuller (1862 – 1928)

L'exaltation de l'évolution scientifique

Surnommée la « danseuse serpentine » ou la « nymphe des fontaines lumineuses », la Loïe connaît un succès immense aux Folies-Bergères en 1892 grâce à ses prestations associant danse et jeu de lumière.

Vêtue de robes amples articulées par des baguettes, elle crée une danse où ses jeux de voiles, illuminés par des projecteurs électriques aux couleurs changeantes, dessinent sur scène des arabesques spectaculaires ; la Loïe Fuller propose ainsi au public parisien une série de danses mettant à profit les immenses possibilités offertes par l'éclairage électrique au moment même où les formes d'expressions chorégraphiques se multiplient en Europe, où l'exaltation du mouvement provoqué par la révolution industrielle préoccupe de plus en plus certains artistes, comme Degas ou Rodin, par exemple.

Passionnée par l'évolution scientifique, la Loïe Fuller n'hésite pas à expérimenter de nouveaux matériaux découverts par les sciences physiques (*La danse du radium*, 1906) et veut avant tout maîtriser la chorégraphie tout comme les costumes, la lumière et la musique. La Loïe est à l'origine de l'une des caractéristiques de la création contemporaine en introduisant, par exemple, la pluridisciplinarité et la transversalité dans la danse.

Déesse de l'immortelle Hystérie

Egérie de la Belle Epoque, Loïe Fuller a incarné, pour un temps, les idéaux esthétiques et la mythologie de l'éternel féminin de la fin du siècle.

Mais le succès de la Loïe est aussi significatif de l'impact d'une nouvelle mode : sa « danse du feu », appelée ainsi communément par les critiques, soulève, à l'époque, l'excitation. En 1895, la Comédie-Parisienne, ancêtre du Théâtre de l'Athénée, accueille la Loïe avec la pantomime *Salomé*, figure archétype de la femme, « déesse de l'immortelle Hystérie » et connaît une grande notoriété notamment chez les symbolistes : les « indécentes contorsions » de la Loïe Fuller rappellent aux parisiens non seulement les amusements des foires, mais surtout l'inquiétante obsession de l'hystérie.

La danseuse propose au public une nouvelle espèce de théâtre psychologique, remplaçant le spectacle de femmes hystériques de Charcot par une vision esthétique féminine incarnant les forces inconscientes. Les excentricités gestuelles ou charnelles des filles du Moulin Rouge sont dénommées « les spectacles de la Salpêtrière » au moment même où l'Exposition Universelle de 1900 voit converger les thèmes de la Loïe Fuller, de l'énergie fluide et de la femme.

Sources : Giovanni Lista, *Loïe Fuller, Danseuse de la Folle Epoque*, Paris, Stock, 1994.
Débora L. Silvermann, *L'art nouveau en France. Politique, psychologie et style fin de siècle*, Paris, Flammarion, 1994, 383 pp.

Phantom Limbic – création 2002

Chorégraphie : **Bud Blumenthal**

Pièce avec Vidéo et Animation

Phantom Limbic est un projet en hommage à l'une des premières artistes utilisant le multimédia : Loïe Fuller. Sa technique la plus connue – selon laquelle elle faisait onduler une robe de voiles diaphanes sous des lumières colorées, a été découverte alors qu'elle interprétait un fantôme dans une pièce de théâtre.

To have a phantom Limb désigne ce phénomène de ressentir, comme s'il était encore là, un membre dont on a été amputé. Le système limbique est l'appareil neurobiologique des émotions.

Créer une synthèse entre l'espace scénique tridimensionnel, sur lequel évolueront les danseurs et un environnement (illusoirement) tridimensionnel juxtaposé, créé à partir d'images de synthèse et d'animations préenregistrées et des éclairages jouant sur le clair-obscur. Chercher des résonances parmi des êtres dansants et une atmosphère sonore, composer des distorsions de fréquences et des morceaux longs, hypnotiques, dilués et ondulants.

Danse macabre à la Dante, corps hybrides à la Jérôme Bosch, scènes hypnotiques dans un brouillard fantastique... mouvements de corps et d'âmes au travers des environnements tantôt surréels, nuageux ou océaniques.

L.F.O – Low Frequency Oscillator – création 2002

Chorégraphie : **Marcia Barcellos / Karl Biscuit**

Toucher aux territoires nouveaux en bouleversant la vision des couleurs, du mouvement et de la lumière, dans une forme d'ivresse expérimentale, est la démarche de tout artiste contemporain, qui, en phase avec l'univers des mutations, traduit en image la conscience de notre rapport au monde.

Système Castafiore rend hommage à Loïe Fuller en mettant en place un dispositif d'éclairage à partir de projections d'images numériques, produites de façon aléatoire par un programme informatique. Ces projections, permettant une grande variété de combinaisons lumineuses (zones, teintes, trames en mouvement) dialogueront avec la chorégraphie, et habilleront les danseurs d'une seconde peau. L'univers sonore technoïde, synchronisé aux images, utilisera les ressources de composition assistée par ordinateur.

L'informatique, qui a initié de nouveaux codes et de nouvelles formes de langage, d'espace, de tempo, nous autorise à tenter de créer de façon expérimentale un espace virtuel d'où se dégage l'énergie poétique de l'immatériel.

Melodien – création 2002

Chorégraphie : **Karole Armitage**

L'aspect du travail de Loïe Fuller qui me semble le plus radical et intéressant, est son choix de vider la scène de tout décor et toute histoire. Elle cherchait l'essentiel pour évoquer la transcendance. Elle faisait des « performances » avec mouvements de tissu qui l'entouraient en forme serpentine.

J'entre dans son univers. La serpentine est dessinée par le corps des danseuses. Le mouvement est fluide comme le tissu.

Tout est éphémère. La danse crée le mystère.

Karole Armitage

Repères biographiques

Bud Blumenthal

Originaire de Chicago, Bud Blumenthal est diplômé du Five College Dance Department de l'Université de Massachusetts. Interprète chez Frédéric Flamand/Plan K, il s'installe à Bruxelles à la fin des années 1980 et collabore avec Michèle Noiret. Dans le cadre de l'asbl Tandem, il crée *Louisiane Breakfast* (1991) et le film *Palindrome* (co-écrit et réalisé par Jacques Servais en 1993). *L'Espace Oblique* (1993), *Tollund* (1994-1995) et *In Between* (2000) avant de signer ses propres chorégraphies au début des années 1990 avec *Fishtrack* (1992), *24 Haïkus* (1996), *Nud de Sable* (Duo interprété par Michèle Noiret et lui-même, 1997), *The Hut* (1997), *River Three* (1998), *Rivermen* (1999), *Spledge* (2000), *Les entrailles de Narcisse* (2001).

Depuis 1998, il mène sa recherche chorégraphique en étroite relation avec le vidéaste Antonin De Bemels avec qui il réalise des court-métrages *Scrub Solo 1 : Soloneliness* (1^{er} prix dans le Spring Dance Cinema 2000 Competition d'Utrecht) et *Scrub Solo 2 : Disolocation*. Antonin de Bemels a signé la scénographie des pièces *Rivermen* et *Les entrailles de Narcisse*, deux premiers volets d'un triptyque – *The Rivertriptyk*.

Marcia Barcellos

Après avoir étudié la danse avec Halina Biernacka, Marcia Barcellos, chorégraphe brésilienne, s'initie à la chorégraphie avec Alwin Nikolais. Elle est co-fondatrice du collectif Lolita, chanteuse du groupe californien Tuxedomoon, avant-centre de l'équipe féminine de Sao Paulo. En 1989, elle fonde avec Karl Biscuit *Système Castafiore* se positionnant comme une entreprise spectaculaire de réalisation et de diffusion artistiques dans les domaines de la chorégraphie, de la musique et de l'image.

Karl Biscuit

Compositeur et metteur en scène, il fait ses premières armes avec Dominique Boivin, travaille avec Philippe Decouflé, bricole entre-temps deux opéras miniatures *L'existence du lavabo* et *Le testament du Pr. Bénévol* et réalise quatre albums pour Crammed Discs. Entomologiste amateur, il participe à la fondation de Castafiore en 1989.

Quelques créations de Système Castafiore :

- *Anthrop [modulo 1]* (une métaphysique de Fantômas), Festival Montpellier Danse (1998).

- *Diktat sur Gabuzomeuland* – Rencontres Chorales d'Enfant 06 (1999).
- *Very Small Creatures* – Commande des Ballets de Monte Carlo (1999).
- *Lucioles et autres Stratagèmes, Portrait de famille* – Athénée Théâtre Louis-Jouvet (1999).
- *Récits des Tributs Oméga* – La Filature de Mulhouse, Maison de la Danse de Lyon, Maison des arts de Créteil (2000).

Karole Armitage

Après des études de danse classique, Karole Armitage commence sa carrière professionnelle dans le corps de ballet du grand Théâtre de Genève, avec le répertoire de Balanchine. De retour aux Etats Unis, elle découvre en 1975 Merce Cunningham qui l'engage dans sa compagnie de 1976 à 1981. Elle associe également à ses projets le peintre David Salle (*The Elizabethan Phrasing of the Late Albert Ayler* (1986), *Les Anges Ternis Belle* (1987 avec l'Opéra de Paris) et l'artiste Jeff Goon (*Gogo Bellerina*, 1988, *Contemp*, 1989). Karole Armitage refonde le ballet classique ; au delà de son style contestataire, sa technique répond au besoin d'aller à l'extrême de l'énergie et de la rapidité. En 1982, elle forme sa compagnie *Armitage Gone ! Dance*, basée à New York, qui tourne régulièrement en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et aux USA. Là encore, elle accumule les commandes pour les compagnies étrangères : *Segunda Piel* (1992), *I had a dream* (1994) pour le Ballet de Monte Carlo, *The dog is Us* pour le Deutsch Opera Berlin en 1996, également pour le Munich Staats Opera et la MaggioDanza di Firenze où elle est nommée directrice en 1985 ; elle y dirige 45 danseurs dans un répertoire allant du classique (*Le Lac des Cygnes*, *La Belle au Bois Dormant*), aux chefs d'œuvres du XXème siècle (Balanchine, Limon, Forsythe, Kylian...), en passant par des créations (José Montalvo, Donald Byrd, Kinkalieri, ...).

Saison 2002 / 2003

Du 18 septembre au 23 novembre 2002

Knock

Jules Romains / Maurice Bénichou

Avec Fabrice Luchini dans le rôle de Knock

29, 30 novembre, 1^{er} décembre 2002

Festival d'Automne à Paris

Macbeth de Salvatore Sciarrino

Johannes Debus / Achim Freyer

Du 4 au 7 décembre 2002

Loïe Fuller : fantômes et artifices

CCN – Ballet de Lorraine

Du 12 au 20 décembre 2002

Larmes de couteau – Alexandre Bis

de Bohuslav Martinů

Jean-Luc Tingaud / Matthew Jocelyn

Du 24 au 31 décembre 2002

Geneviève de Brabant

de Jacques Offenbach

Benjamin Lévy / Stéphan Druet

Du 9 janvier au 8 février 2003

Hedda Gabler

Henrik Ibsen / Philippe Sireuil

Du 26 février au 29 mars 2003

Antoine et Cléopâtre

William Shakespeare / Daniel Mesguich

Du 9 avril au 10 mai 2003

Ritter, Dene, Voss Déjeuner chez Wittgenstein

Thomas Bernhard / Hans Peter Cloos

Festival d'Automne à Paris

Grande salle

Lundi 18 novembre, 20h

Corée, musique d'aujourd'hui

Yun Isang : *Solomo* pour flûte alto

Pièce concertante pour ensemble

Images pour flûte, hautbois, violon, violoncelle

Choi Myung-Whun : *Yeon-nori* pour deux violons

Choi Jiyoun : *Sculpture d'ondes* pour ensemble

Pagh-Paan Youngi : *lo* pour ensemble

Samedi-concerts / Orchestre OstinatO

Grande salle

Samedi 1^{er} février, 16h

Musiques pour Ibsen

Edward Grieg : *Peer Gynt* • Aulis Sallinen : *Concerto pour orchestre*

Orchestre OstinatO - direction : Jean-Luc Tingaud

Samedi 22 mars, 16h

L'héritage musical de Shakespeare.

Henry Purcell : *Pavane et Chaconne* • William Byrd : *Fantaisie* •

John Dowland : *Lachrymae* • Harrison Birtwistle : *Hoquetus David*

Orchestre OstinatO - direction : Mirella Giardelli

Samedi 12 avril, 16h

La Symphonie héroïque, de Beethoven à Bernhard

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°3 "Héroïque"* • György Ligeti, *Miniatures*

Orchestre OstinatO - direction : Olivier Dejours

Une heure avec... *Un autre regard sur l'auteur à travers son œuvre.*

Salle Christian Bérard

Samedi 19 octobre, 16h

Une heure avec Jules Romains : textes lus par Olivier Rony.

Samedi 18 janvier, 16h

Une heure avec Henrik Ibsen : textes lus par Philippe Sireuil.

Samedi 8 mars, 16h

Une heure avec William Shakespeare : textes lus par Daniel Mesguich.

Samedi 19 avril, 16h

Une heure avec Thomas Bernhard : textes lus par Hans Peter Cloos.